

#48
NOV. 2024

100% MEUSE

Le magazine de votre Conseil départemental

Coup de neuf sur
les ponts entre
Mécrin et Sampigny
p.16

Un pacte pour lutter
contre la pauvreté
p.18

Collèges : des actions innovantes au bénéfice des élèves



LA MEUSE, FLEURON DE L'INNOVATION EN SANTÉ NUMÉRIQUE

9



10



L'EAU, UNE RESSOURCE À PROTÉGER

17



ENSEMBLE, PRÉVENONS LA PERTE D'AUTONOMIE

LE QR CODE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Pour scanner le QR code, ouvrez votre appareil photo, dirigez l'appareil vers le code qui apparaît au centre de l'écran.



TOUTE L'ACTUALITÉ
DU DÉPARTEMENT
SUR **MEUSE.FR**



JÉRÔME DUMONT

PRÉSIDENT DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA MEUSE

Une fois encore, nous présentons dans ce numéro de 100 % Meuse des innovations et des projets tournés vers l'avenir.

Lors de la récente Foire de Verdun, nous avons présenté les avancées en matière de **santé connectée avec des solutions concrètes**. La présence d'un **camion médical** illustre parfaitement cette volonté d'améliorer l'accès aux soins dans les zones les plus isolées. De même, nous avons assisté à une première mondiale avec l'expérience **Climate Sense**, simulant une vie à 50 °C face aux défis climatiques de demain.

Nous mettons en lumière le dispositif **Roul'en Meuse**, lancé il y a un an déjà.

Notre engagement écologique se traduit aussi avec des actions concrètes pour la **préservation de l'eau**, le soutien aux **Espaces Naturels Sensibles (ENS)**, et l'attention portée à l'alimentation saine et locale dans nos collèges.

Nous revenons également sur l'incroyable passage de la **Flamme olympique** en Meuse. Chaque étape a été une véritable fête. Il fallait en garder une trace en images.

Des images, nous en avons partagées également tout le mois d'octobre avec l'exposition sur **l'autonomie**. Une mise à l'honneur de l'humain à travers l'œil d'un photographe.

Enfin, nous rendons également hommage à **Rémi Herment**, ancien président du Conseil général, dont l'engagement reste gravé dans nos mémoires.

Forts de ces initiatives, nous regardons l'avenir avec optimisme et détermination.

Bonne lecture

**100%
MEUSE**

Le magazine du Département de la Meuse – n° 48 – Novembre 2024

• Directeur de la Publication : Jérôme Dumont • Directeurs de la rédaction : Emmanuelle Duchesne, Cédric Macron • Conception éditoriale et graphique :

agencescoopcommunication - 14941-MEP • Rédaction : Ludivine Peyregne • Secrétariat de rédaction : Valérie Jacquot • Impression : Imprimerie Roto France • Crédits photos : Département de la Meuse - Bartosch Salmanski - Cédric Jacquot - Jacques Laurent - Nicolas Dietrich - Paris 2024/Cédric Michel/ SIPA PRESS - Paris 2024/Laurent Vu/SIPA PRESS - Paris 2024/Lewis Joly/SIPA PRESS - Philippe Dureuil - Pierre Defontaine - ARTGE - Adobe Stock/Halfpoint - Freepik - Nicolas Leblanc. • ISSN 2967-8153



Rémi Herment, **figure majeure du paysage politique meusien**

En août dernier, nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Rémi Herment, à l'âge de 92 ans.

Président du Conseil général de la Meuse de 1982 à 1998, il avait eu à cœur de moderniser notre département et de lui donner une nouvelle ampleur en soutenant des projets comme l'implantation du laboratoire Cigéo à Bure, la création de la gare Meuse TGV et le développement de la base de loisirs du lac de Madine. En lien avec Philippe Colson (voir notre hommage p.6), il avait d'ailleurs œuvré au déroulement d'un contre-la-montre du Tour de France 1993 au cœur de ce site naturel et touristique emblématique.

Pionnier sur l'aménagement du territoire au moment de la décentralisation, il a œuvré pour que la Meuse, au même titre que les autres départements, ait un siège indépendant de la préfecture pour montrer le prestige de notre collectivité. Suite à sa réhabilitation, l'Hôtel du département a d'ailleurs été classé au patrimoine architectural du XX^e siècle et profite à tous les Meusiens.

Alors qu'il n'avait jamais envisagé de réaliser une carrière politique, Rémi Herment a assumé la fonction de sénateur de 1974 à 2001.

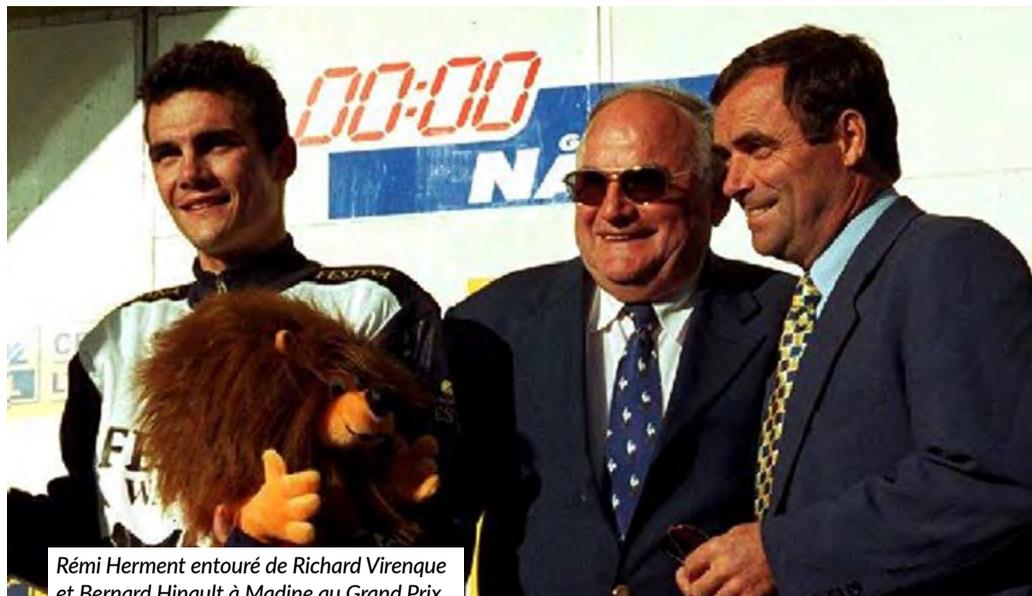
Issu du monde agricole, il a aussi participé activement à la création de l'Union Laitière de la Meuse (ULM) en 1966, qui a ensuite essaimé au niveau national.

Fervent défenseur de notre territoire et de la ruralité, il nourrissait toujours ses pairs de ses réflexions et analyses pertinentes.

Il a reçu de nombreuses distinctions honorifiques : la Légion d'honneur, la Croix du combattant, la Reconnaissance de la nation et le grade de commandeur du Mérite agricole. Il était d'ailleurs membre d'honneur des médaillés de l'Ordre du Mérite agricole au sein de l'association Amoma Meuse et l'un des initiateurs de l'édification à Verdun du monument « Honneur aux femmes du monde rural pendant les guerres ».

En un mot, il fut l'un des grands artisans de notre beau Département.

Nos pensées vont à sa famille, à ses proches et à tous ceux qui ont eu la chance de le croiser. •



*Rémi Herment entouré de Richard Virenque
et Bernard Hinault à Madine au Grand Prix
des Nations en 1998.*

La Flamme olympique a fait briller la Meuse le 29 juin dernier. Un grand merci aux Meusiens pour leur ferveur pendant ces moments inoubliables !



La Flamme a débuté son parcours à Gondrecourt-le-Château, portée par Julie Fortin-Bogaert, directrice des écuries de Jeand'Heurs.



Les Meusiens mobilisés pour accueillir la Flamme au lac de Madine !



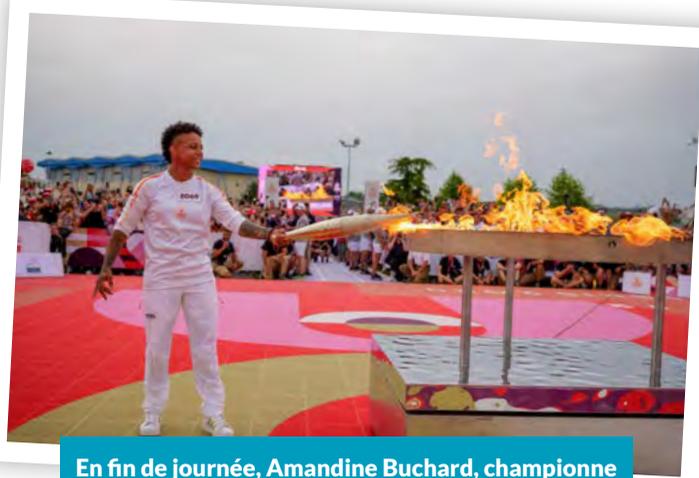
La Flamme a traversé la Meuse à Verdun, avec le relais en aviron.



Passage de relais à Commercy.



Au Mémorial de Verdun, la Flamme portée par Simon Larère, petit-fils de Maurice Genevoix, figure emblématique de la Première Guerre mondiale et fondateur du Mémorial. L'un des moments forts de cette journée.



En fin de journée, Amandine Buchard, championne de judo, a allumé le chaudron olympique à Verdun.

Un bel engouement pour le sport et ses valeurs !

Comme la majorité des Français, les Meusiens se sont laissé envoûter par la magie des Jeux de Paris ! Ces moments d'émerveillement, nous les devons certes à nos sportifs mais aussi à tous les Meusiens impliqués dans l'organisation de cet évènement international.

La réussite du Relais de la Flamme en Meuse n'aurait pas été possible sans votre engouement à tous et sans l'implication énergique des bénévoles mobilisés par chacun des territoires traversés. Les Meusiens étaient nombreux à prendre part aux festivités organisées sur les différents sites du parcours de la Flamme, partageant ces moments d'émotion. Emotion particulièrement ressentie à l'accueil de la Flamme au

Mémorial de Verdun : une séquence forte en symboles dans laquelle le **Collectif Jeunes en Meuse** s'est largement investi. Impliqués à nos côtés sur les opérations conduites au titre du label « Terre de Jeux 2024 », des membres de la Team Volontaires Meuse créée sous l'impulsion du Conseil départemental et portée par le Comité Départemental Olympique et Sportif, faisaient partie des volontaires mobilisés sur les ses-

sions olympiques et paralympiques. Un engagement remarquable qui a placé, là encore, la Meuse au cœur des évènements.

La ferveur populaire des Jeux se poursuit encore aujourd'hui, avec notamment des jeunes bien présents dans les clubs en ce début de saison !

Merci à vous tous, qui faites vivre et vibrer ce territoire ! •



Le Collectif Jeunes en Meuse, devant le Mémorial de Verdun.



ISABELLE PERIN,
Vice-Présidente
Jeunesse et Sports

« Tous les territoires meusiens traversés par le relais se sont investis avec ferveur dans l'organisation du passage de la Flamme, qui a été vécu avec beaucoup d'enthousiasme par tous ! Mais l'important est aussi tout ce qui se développe et prend de l'ampleur après cet évènement et qui se poursuivra en héritage des Jeux de Paris. Je pense notamment à l'inclusion travaillée avec l'appui des deux comités handisport et de sport adapté qui sont très actifs et permettent à tous de pratiquer, de se challenger, de s'amuser grâce au sport ! »
Isabelle PERIN, Vice-Présidente Jeunesse et Sports.

Dans le cadre du programme « Ma classe aux Jeux », 220 élèves des collèges meusiens (Maurice Barrès à Verdun, Val d'Ornois à Gondrecourt, Pierre et Marie Curie à Boulogny, les collèges des territoires éducatifs ruraux de Damvillers, Montmédy et Stenay, et l'ITEP de Montmédy) ont assisté aux Jeux Paralympiques de Paris. Ils ont vibré au rythme des matchs de basket fauteuil, du para tir-à-l'arc, du lancer de poids et de javelots, du paratennis, etc. Cette expérience unique a permis à nos jeunes de découvrir le courage, la détermination et la passion des athlètes ! Ils ont non seulement eu l'occasion de voir des performances incroyables, mais aussi de comprendre l'importance du dépassement de soi. Ils se sont aussi initiés à des activités handisport. Les élèves ont été ravis de cette belle journée pleine d'émotions, qui restera dans leur mémoire !



Les collégiens à Paris pour les Jeux Paralympiques.

Ils et elles font la Meuse !

Rencontre avec trois figures qui contribuent à l'attractivité de notre territoire, de par leur engagement, leur activité et leurs valeurs.



CHRISTOPHER POTDEVIN,
27 ANS,

boulangerie « Boulevard du pain » à Bar-le-Duc

La passion des concours

Sa boulangerie a connu les feux de la rampe grâce à l'émission « La meilleure boulangerie de France » sur M6 ! Un challenge que Christopher a pris plaisir à relever, lui qui ne se destinait pas à la boulangerie :

« Je suis arrivé à ce métier par hasard. Plus jeune, j'ai cherché ma voie, j'ai été plombier, barman, et puis j'ai tenté la boulangerie et j'y ai rencontré la passion, notamment avec les concours ! ». Les concours ce barisien de souche y est donc habitué : « J'aime ne pas rester sur mes acquis et aller toujours plus loin, c'est une façon d'améliorer en permanence mon travail ».

Ses spécialités ? Plutôt les gros formats, comme les pains à l'ancienne, car il aime utiliser le levain et les blés anciens. Les viennoiseries également. Avis aux gourmands !



MANON ROELS,
20 ANS,

championne de para-badminton

Double championne 2023 de para-badminton, Manon Roels a intégré cette discipline tardivement puisqu'avant ce double-titre, elle jouait et compétitait avec des valides. Une différence qui a finalement peu d'importance pour la Verdunoise, qui cherche avant tout à s'amuser : « Je n'ai pas d'ambition particulière, c'est vraiment la passion qui me pousse ».

Le sport est pour elle un soutien quotidien : « Ça m'aide beaucoup car je suis très stressée et anxieuse, ça me permet de me libérer et de me dépenser, tout en étant avec des personnes que j'apprécie ! »

Ses projets sportifs ? Continuer les compétitions en Meuse et en Moselle, et tenter sa chance au championnat de France para-badminton de Valence en novembre !

En 2^e année de Langues Étrangères Appliquées (LEA) à Metz, Manon se destine aux métiers de la traduction.

As du volant



PHILIPPE COLSON

Meusien de cœur

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès d'un de nos collaborateurs (conseiller du Président), Philippe Colson, à l'âge de 70 ans.

Amoureux de son département, Philippe avait à cœur d'en valoriser les atouts et de le faire rayonner. D'abord en tant que membre de la Direction Jeunesse et Sports au Département de la Meuse, puis en tant que directeur du Lac de Madine, qu'il a transformé en une véritable plateforme touristique et sportive, notamment en y faisant venir le Tour de France à trois reprises. En 1995, il devient directeur du Comité Départemental de Tourisme.

Il quittera la Meuse un temps pour servir la Meurthe-et-Moselle, en tant que directeur de la communication pendant 13 années, avant de revenir vers ses racines.

Cette année, il avait eu la joie d'assister au passage du Relais de la Flamme, pour lequel il s'était pleinement investi.

Clément Jauvion, e-archiviste

La production de données numériques occupe une place grandissante dans notre quotidien : une réalité que les Archives départementales (AD) ont intégré par le recrutement de Clément Jauvion, e-archiviste. Présentation d'un métier qui a de l'avenir.

Géologue et paléontologue de formation, Clément Jauvion intègre un poste d'e-archiviste aux AD suite à un changement de poste de sa compagnie, qui les amène en Meuse.

Une création de poste qui va lui demander d'accompagner l'ensemble de la chaîne de traitement des archives numériques, mais aussi d'impulser et porter des projets d'envergure comme la mise en place d'un système d'archivage électronique.

ARCHIVAGE PAPIER ET ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE : DES POINTS COMMUNS...

Comme pour les archives papier, la conservation des archives numériques des structures publiques (mairies, préfecture, notaires, DDT, hôpitaux, etc.) est une obligation légale, avec des points communs :

« Les services procèdent aux demandes de versement de leurs données par le biais d'un bordereau de versement, et aux demandes de destruction avec un bordereau d'élimination, les procédures sont les mêmes », indique Clément.

Un lien avec les services producteurs géré par Clément, qui réalise aussi des sensibilisations à la gestion des don-

nées : conseils sur le nommage des fichiers, les formats, informations sur ce qui peut être éliminé ou pas, gestion des niveaux de signature électronique, etc.

... ET DES DIVERGENCES

Archives imprimées et électroniques ont aussi des différences majeures : « Conserver du papier sur des centaines d'années, on sait très bien le faire. Un fichier numérique on sait moins bien, notamment parce que la durée de vie des formats et supports est très courte. »

Cette particularité nécessite de faire régulièrement des migrations de formats, pour garantir la consultation du contenu du fichier d'origine. « Le fichier original doit toujours être conservé, c'est lui qui porte la validité juridique », précise Clément.

UN MÉTIER À LA FOIS TECHNIQUE ET PATRIMONIAL

La fin du papier ? Clément n'y croit pas : « Il y aura toujours des archives matérielles, des parchemins médiévaux comme des documents administratifs papier, mais on va aussi traiter de plus en plus d'archives électroniques ; le métier d'archiviste va donc évoluer en conséquence ».

Mise en place de procédures pour la gestion des archives électroniques, conseils, diffusion des connaissances, accueil des lecteurs en salle de lecture... ce que Clément aime particuliè-



rement dans son travail, c'est ce côté hybride, avec à la fois des aspects techniques et patrimoniaux. La rencontre avec de nombreux services producteurs, avec toute la diversité de métiers et de tâches que cela induit, fait que ce poste est particulièrement enrichissant ! •

NOUVEAUX HORAIRES AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Depuis le 1^{er} août, la salle de lecture est ouverte du lundi au mercredi, de 9 h à 17 h en continu.

26, route d'Aulnois à Bar-le-Duc
03 29 79 01 89
archives@meuse.fr

« On va traiter de plus en plus d'archives électroniques donc le métier d'archiviste va évoluer en conséquence »

Foire nationale de Verdun : un espace Meuse centré sur l'innovation et le bien-être !

Le Département était présent à la 43^e Foire nationale de Verdun du 12 au 16 septembre dernier. Au programme : des défis alimentation, santé, sport et environnement, en droite ligne des préoccupations et des actions impulsées par le Département, en faveur du bien-être et du bien-vivre en Meuse.

Notre monde est en train de changer et nous devons nous y adapter. Face à ce constat, la Meuse relève le défi et a invité les visiteurs de la Foire de Verdun à faire de même, à travers quatre thématiques :

- **Environnement** : en avant-première mondiale, les visiteurs ont pu tester la chambre climatique Climate Sense, chauffée à 50 °C et pensée pour nous faire vivre les climats du futur. Une expérience marquante, qui aide à la prise de conscience par le corps !
- **Alimentation** : consommer local, c'est meilleur pour nous, pour la planète et pour l'économie ! L'espace Meuse proposait un marché de producteurs locaux, des fiches-recettes pour faire aimer les légumes, un atelier burger avec Christopher Skatulski (meilleur burger du Grand Est), un bar à fruits

secs ou encore des ateliers culinaires pour réaliser des petits pots.

- **Sport** : la Meuse est une terre de sports, notamment de plein air. Atout majeur d'une bonne santé, c'est aussi un vecteur de lien social, et le moyen de se dépasser collectivement ! Sur la Foire, chacun a pu tester des activités sportives douces (yoga, Pilates, etc.) et découvrir les disciplines proposées par le Sport Athlétique Verdunois Omnisport. Les plus jeunes se sont essayés aux parcours de motricité et au BMX avec l'appui du Comité Meuse de Cyclisme !
- **Santé** : notre département fait face à des défis importants en matière de santé et agit pour développer l'offre médicale et l'accès aux soins. La Foire nationale de Verdun était l'occasion de découvrir et tester les projets portés par e-Meuse santé et ses partenaires : téléconsultation, dépistage de mala-



5 000 personnes ont profité des animations sur l'espace Meuse.

dies respiratoires, bus médical, démonstration d'une ceinture exo-squelette, de casques de réalité virtuelle ou encore de Lorio, première flûte connectée conçue pour la rééducation respiratoire de façon ludique. •



CLIMATE SENSE : UNE AVANT-PREMIÈRE MONDIALE !

Comment prendre conscience des conséquences du changement climatique tant qu'on ne les vit pas ? C'est pour répondre à cette problématique que Christian Clot, du Human Adaptation Institute, a créé Climate Sense, une expérience visant à nous faire vivre dans les conditions que nous risquons de connaître d'ici quelques dizaines d'années. Concrètement : une pièce chauffée à 50 °C met à disposition tapis de marche, vélo d'intérieur, jeux de réflexion, d'habileté et énigmes afin que chacun puisse constater les réactions de son corps et de son cerveau dans ces conditions. Cette expérience s'accompagne d'une vidéo explicative et d'une exposition, invitant entreprises, collectivités et individus à mettre en place des actions pour se préparer à ces changements majeurs.

La Meuse, fleuron de l'innovation en santé numérique

Avec e-Meuse santé, la Meuse fait rimer ruralité et innovation. Depuis 4 ans, cette plateforme d'expérimentations unique en son genre a permis de développer de nouveaux outils à l'appui des besoins de santé dans les territoires, avec des usages à l'échelle nationale et internationale.

La Meuse s'est transformée en laboratoire de santé numérique avec e-Meuse santé. Ce programme, qui associe Meuse, Haute-Marne et Meurthe-et-Moselle, soutenu par l'Agence Régionale de Santé, la Région Grand Est et l'État, fait de ces territoires **une vitrine en matière de solutions e-santé.**

« e-Meuse santé est un territoire d'expérimentations à grande échelle, dans lequel se rencontrent les besoins des professionnels de santé, des aidants, des patients et les solutions numériques innovantes proposées par les entreprises françaises, idéalement installées dans le Grand Est », indique Jean-Charles Dron, directeur opérationnel d'e-Meuse santé.

Chiffres clés

En 2024,

e-Meuse santé c'est :

29 expérimentations

42 partenaires

14 actions

LA TÉLÉSURVEILLANCE DES MALADIES CHRONIQUES RESPIRATOIRES



L'une des expérimentations en cours s'attache à améliorer la vie des personnes atteintes de maladies chroniques respiratoires, grâce à la télé-surveillance. Celle-ci permet un suivi journalier, mais aussi une meilleure compréhension et appréhension de la maladie par le patient, l'intégration de bonnes pratiques et le renforcement du lien avec le personnel médical référent. Ce type de dispositif est aussi une façon d'agir en prévention, d'éviter d'éventuelles complications et des frais de santé supplémentaires.

L'objectif : permettre aux start-up du secteur de la santé de tester leurs solutions sur le terrain, avec le soutien opérationnel et financier d'e-Meuse santé.

Notre département fait face à une faible densité médicale, à un taux de pauvreté élevé et à une population vieillissante. e-Meuse santé répond en miroir à ces problématiques, avec des expérimentations qui s'articulent autour de quatre axes :

- L'accès aux soins ;
- La prise en charge des maladies

- chroniques ;
- Le maintien à domicile ;
- La prévention.

Il s'agit non seulement de développer de nouvelles solutions numériques mais aussi de faire émerger de **nouvelles modalités d'accès aux soins et de suivi des patients**, qui pourront être déclinées au niveau national.

Car améliorer le système de santé à grande échelle et sur une diversité de sujets, c'est tout l'objectif d'e-Meuse santé.

FOCUS SUR L'EXPÉRIMENTATION CoPa



Parmi les dizaines d'actions soutenues par e-Meuse santé, l'expérimentation CoPa, dispositif de coaching parental unique en France, accompagne les parents de la grossesse aux premiers mois de l'enfant sur des sujets tels que l'allaitement, l'alimentation ou encore le « décodage » de bébé. 3 896 jeunes parents en ont bénéficié depuis 2021.



JULIEN DIDRY,
Vice-Président
Numérique –
Projets innovants
et participation
citoyenne

« e-Meuse santé, c'est avant tout une réponse audacieuse aux défis de la santé dans nos territoires. Nous créons des solutions innovantes en santé, tout en gardant l'humain au centre des préoccupations. C'est cette approche hybride qui permet à notre territoire de devenir un modèle pour demain. »

L'eau, une ressource à protéger

L'eau est une ressource précieuse qui joue un rôle vital dans notre quotidien. C'est aussi un patrimoine fragile, qui nécessite d'être constamment protégé. Un enjeu majeur auquel le Service d'Assistance Technique de l'Eau (SATE) du Département contribue quotidiennement.

À l'échelle du département, les collectivités compétentes (intercommunalités, syndicats, ou communes) ont un rôle important dans la gestion :

- Des cours d'eau et des milieux aquatiques ;
- Des nappes phréatiques ;
- De la prévention des pollutions liées à l'assainissement ;
- De l'alimentation en eau potable.

Cela représente un champ d'intervention très large, allant de la maîtrise de la ressource en eau jusqu'à la livraison au compteur de l'abonné d'une eau de qualité et en quantité suffisante.

Pour mener à bien leurs obligations multiples et permanentes, ces 200 services d'eau meusiens peuvent compter sur le SATE du Département. Cette aide concerne **l'eau potable**,

l'assainissement et les milieux aquatiques.

Concrètement, les agents du SATE :

- Conseillent et accompagnent les collectivités pour optimiser la gestion de l'eau ;
- Sensibilisent et forment les acteurs du territoire aux problématiques de l'eau ;
- Visitent régulièrement les ouvrages des collectivités pour vérifier leur bon fonctionnement ;
- Aident à gérer efficacement le service public d'assainissement ;
- Réalisent les analyses d'eaux usées dans leur laboratoire ;
- Mettent à profit leur expertise dans la gestion des milieux aquatiques.

Une mission et des actions qui permettent d'assurer la sécurité alimentaire, le développement industriel et le bien-être de la population, tout en préservant les écosystèmes aquatiques. •



JEAN-PHILIPPE VAUTRIN,
 Vice-Président
 Environnement -
 Transition
 écologique -
 Agriculture - Forêt

« La protection et la valorisation des ressources en eau constituent des enjeux majeurs pour la transition écologique et l'attractivité de notre territoire. En complément du SATE, le Département soutient financièrement les collectivités meusiennes pour les accompagner dans la préservation de leurs ressources. »

POUR L'EAU POTABLE, LES ACTIONS DU SATE PERMETTENT :

- De protéger au mieux les captages d'eau potable et leur environnement.
- De préserver les quantités d'eau disponibles.
- D'optimiser la gestion de l'ensemble des ouvrages et lutter contre les fuites.



**DÉCOUVREZ EN IMAGES
L'ACTIVITÉ DU SATE :**



La nature à l'honneur avec les ENS

Le 8 septembre a eu lieu la première journée des Espaces Naturels Sensibles (ENS) aux ballastières de Damvillers. L'occasion de mettre en lumière les richesses naturelles du territoire !



- Sensibilisation de tous, et en particulier des générations futures ;
- Mobilisation de l'ensemble des acteurs qui œuvrent pour les ENS ;
- Contribution aux politiques publiques en matière de biodiversité. •

LE RÉSEAU DES 7 ENS AMÉNAGÉS POUR L'ACCUEIL DU PUBLIC

- L'étang des Bercettes, à Neuville-en-Argonne.
- L'étang de Perrois, à Herméville-en-Woëvre, Fromezey et Abaucourt-Hautecourt.
- Le marais de Chaumont-devant-Damvillers.
- Le marais de Pagny-sur-Meuse.
- Les pelouses calcaires de Génicourt-sur-Meuse.
- Les ballastières de Damvillers.
- Le massif forestier de Jeand'Heurs et ses sources karstiques, à Beurey-sur-Saulx et Robert-Espagne.



**+ D'INFOS
SUR LES ENS
AMÉNAGÉS**

Cette journée a permis au grand public de découvrir les ENS, et plus particulièrement le site des ballastières de Damvillers, à travers des animations : chasse au trésor, atelier créatif avec un guide nature, initiation au float tube, visites naturalistes, conférences, etc. 400 personnes ont profité des différentes activités et de ce site naturel d'exception !

Une journée placée sous le signe de l'émerveillement par la nature, organisée par le Réseau des ENS et ses partenaires : le Département, la Communauté de Communes Argonne-Meuse, la Fédération de Pêche, l'AAPPMA de l'étoile de Montmédy et le Conservatoire d'Espaces

Naturels de Lorraine. En complément, la Communauté de Communes de Damvillers-Spincourt organisait sur le site son Forum des associations.

INAUGURATION DU SCHEMA DIRECTEUR DES ENS

Au programme de cette journée également, l'inauguration du Schéma départemental des ENS, qui donne les grandes lignes de la politique du Département en la matière pour la période 2024-2030. Il fixe des objectifs ambitieux de :

- Préservation des habitats et des espèces ;
- Gestion et connaissance des milieux ;

LES ENS, DES RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

En Meuse, un Espace Naturel Sensible (ENS) est un site identifié pour sa valeur patrimoniale, au regard de ses caractéristiques paysagères, de ses habitats terrestres ou aquatiques, de sa faune et de sa flore.

Depuis 1994 et la réalisation du premier inventaire des ENS, le Département se mobilise pour la connaissance, la gestion et la valorisation de sites remarquables de son territoire.

CONCOURS PHOTO

Un concours photo était ouvert du 15 avril au 1^{er} juin sur la thématique « Les Espaces Naturels Sensibles, entre paysage et biodiversité ». Découvrez les clichés ici !





Collèges : le Département investit pour les jeunes meusiens !

Gérés par le Département, les collèges meusiens relèvent les défis d'aujourd'hui et de demain : transition écologique, santé, alimentation... tour d'horizon des initiatives pour des collèges où il fait bon grandir et s'épanouir !

DES CANTINES ENGAGÉES QUI MISENT SUR LE GOÛT

Les restaurants scolaires des collèges meusiens proposent une alimentation de qualité, goûteuse et durable, au bénéfice des convives.

Cela se traduit par :

- **Le recours de plus en plus conséquent aux produits locaux**, notamment grâce à la plateforme Agrilocal 55 ;
- **La réduction du gaspillage alimentaire**, avec la mise en place de bars à salades, qui amènent les élèves à se servir eux-mêmes leurs entrées. Cette solution permet de diminuer considérablement la quantité de nourriture jetée. Autre initiative : les établissements trient et valorisent les biodéchets ;
- **La transmission**, effectuée par les chefs de cuisine, afin de sensibiliser les élèves et les équipes futures à une alimentation durable et qualitative ;
- **Un volet formation**, en collaboration avec une nutritionniste, afin de proposer une cuisine plaisir et santé renouvelée, adaptée aux besoins et envies des adolescents.



En termes d'équipements, le Département participe à des investissements pour les restaurations : nouveaux matériels plus efficaces, moins coûteux en énergie et facilitants pour les équipes, comme des fours intelligents (gain de temps et de productivité, cuissons adaptées, polyvalence, etc.). Les établissements œuvrent aussi à réduire l'empreinte carbone des repas, en proposant des plats végétariens, en recourant aux circuits courts et demain en favorisant

des produits avec une empreinte carbone plus faible (fruits, légumes, viandes de poulet ou de porc, etc.).



**EN SAVOIR + SUR LA RÉDUCTION
DU GASPILLAGE ALIMENTAIRE**



Chiffres-clés

25%

de gaspillage alimentaire en moins pour les 9 établissements accompagnés entre 2018 et 2022

20%

de réduction de l'empreinte carbone des repas des collégiens en 4 ans

**CÉCILE ZAMBEAUX,**

cheffe de cuisine
au collège André Theuriot
de Bar-le-Duc

Qu'est-ce que vous mettez en place pour faire une cuisine à la fois saine et qui a du goût ?

Je m'approvisionne le plus possible en local, avec de bons produits, bio quand c'est possible : œufs, lait, fromage blanc, yaourts, porc, bœuf... mon objectif est de pérenniser l'approvisionnement de produits de base en local, et avec Agrilocal j'y arrive.

On cuisine maison le plus possible. Par exemple, je fais du végétarien moi-même,

je ne veux pas acheter des panés qui ressemblent à des steaks, qui sont des produits très transformés. Je préfère préparer une omelette avec des œufs bio locaux, des pizzas ou des quiches aux légumes, ça plaît bien aux enfants.

Je fais aussi une cuisine assez simple pour répondre le plus possible aux goûts des enfants, tout en limitant les produits gras et sucrés.

Le but c'est qu'ils sortent de la restauration scolaire satisfaits de leur repas, en ayant assez mangé, **avec des produits bons et les plus sains possible.**

Est-ce que vous faites de la transmission, auprès des élèves ou de votre équipe ?

On fait beaucoup d'affichage pour sensibiliser les élèves. Par exemple, j'ai des petites ardoises où je précise d'où viennent les produits locaux.

J'indique aussi la composition de certains plats.

Côté équipe, j'ai une apprentie depuis le 1^{er} septembre, qui était élève au collège Theuriot, qui sort de classe ULIS et qui fait un CAP. J'ai à cœur de transmettre ce qu'on m'a appris, parce qu'on a de plus en plus de mal à trouver des cuisiniers donc il faut former.

Comment faites-vous pour limiter le gaspillage alimentaire et les déchets ?

Depuis quelques mois, le Département nous a équipés en bars à entrées, ce qui permet aux enfants de se servir en fonction de leur appétit. Souvent, ils en mettent moins dans leur ramequin que ce qu'on mettait nous. Ça permet aussi de leur faire découvrir de nouveaux plats, qu'ils prennent en petite portion pour goûter. Le Dé-

partement a aussi participé à l'achat et à l'installation d'un VarioCooking, une sorte de grosse sauteuse, avec des programmes très précis, qui permet par exemple de cuire un bourguignon en 1h grâce à la pression. On a aussi remarqué que la viande réduisait moins avec ce matériel, donc c'est très utile et économique !

Et on réduit le contenu des poubelles en évitant tout ce qui est portions individuelles : pour le fromage, je fais tout à la coupe, pas de fromage emballé, sauf exception. Pour les desserts, on a acheté des verrines transparentes, qui sont jolies et qui font envie. Ça nous évite d'acheter en individuel pour les compotes, le fromage blanc, etc.

DÉFI « AU COLLÈGE, J'Y VAIS AUTREMENT ! »

Se déplacer à pied ou à vélo, c'est bon à la fois pour notre santé et pour celle de la planète !

À la croisée des problématiques de transition écologique et de santé publique, l'association *Initiative durable*, à travers le Défi « J'y vais », invite tout un chacun à **privilégier des modes de déplacement durables** : vélo, marche, trottinette, rollers, etc. l'objectif : inviter chacun à réduire son empreinte carbone en changeant ses habitudes.

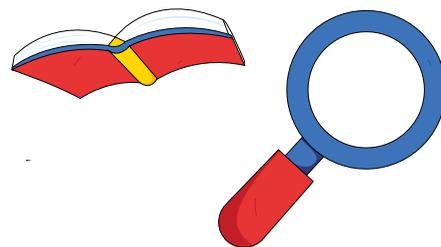
Le défi en Meuse

Le Département de la Meuse a signé une convention avec le Défi « J'y vais », qui a eu lieu du 13 au 31 mai 2024. Pour cette



édition, 4 collèges étaient inscrits. En soutenant cette action, le Conseil départemental vise à initier ou conforter des changements de pratiques chez les collégiens, en mettant en lumière les modes de mobilité durable ou en provoquant des prises de conscience : un trajet à pied ou à vélo n'est parfois pas beaucoup plus long qu'un trajet en voiture !

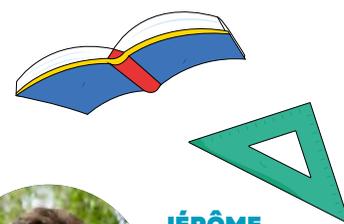
Grâce aux km parcourus par les collégiens en 2024, une dotation solidaire de 5 000€ a été versée par le Département et *Initiative durable* à l'association nancéienne *Mouvement d'Alternance à Vélo*.



Chiffre-clé

1181

c'est le nombre de km parcourus par les collégiens meusiens en 2024 dans le cadre de ce défi.



JÉRÔME DUMONT,
Président du
Département
de la Meuse

« Les livres sont une porte ouverte sur le monde et un outil de construction de soi. Travailler sur les publics ados est particulièrement important ; c'est un enjeu fort car c'est un âge où ils "décrochent" de la lecture. Beaucoup lisent en primaire, et laissent la lecture de côté pendant l'adolescence, avant de reprendre pendant leurs études, pour des raisons utilitaires. Par ce cadeau à l'ensemble des CDI du département, nous souhaitons apporter notre soutien au développement à la fois culturel et personnel des collégiens. »

DES LIVRES POUR RÊVER ET GRANDIR

Pour la rentrée scolaire, le Département a offert 12 livres à l'ensemble des collèges meusiens, publics et privés, afin d'étoffer l'offre des CDI et d'inviter les élèves à des instants lecture tout au long de l'année.

La lecture renferme de nombreux trésors : apprendre, s'ouvrir au monde, affiner son esprit critique ou encore s'évader... Le livre est une source de connaissance autant que d'inspiration pour des adultes en devenir, donnant à tous un accès à la culture.

Romans, documentaires, BD, sport, aventure... cette sélection mêle lecture plaisir et apprentissage, et a été pensée pour plaire au plus

grand nombre, comme l'explique Anne-Sophie François, responsable du service Collèges et chef d'orchestre de cette opération : « Nous avons choisi des livres accessibles à tous (ouvrage Facile à Lire et à Comprendre (FALC), roman adapté aux dyslexiques, etc.) et au plus proche des envies des adolescents, avec des sujets qui font résonance avec leurs problématiques et centres d'intérêt, qui peuvent les mobiliser : l'entrée en 6^e, le harcèlement scolaire, la difficulté de grandir, le surf, de la fantasy, etc. D'autres sont axés sur la construction des élèves en tant que citoyens (ouvrage sur l'Union européenne, les discours, etc.) ».



Les livres offerts aux CDI

- À la découverte de l'Europe : le carnet de voyage de Théa, d'Edouard Pflimlin
- Au nom de Chris, de Claudine Desmarteau
- Ilos, de Marion Brunet
- La dernière amazone, d'Estelle Faye
- La maison au milieu de la mer céru-léenne, de T.J Klune
- Le garçon qui voulait être un chat, de Véronique Foz, illustré par Johanne Licard
- Le génie sous la table, d'Eugene Yelchin
- Le message de la tortue, de Béren-gère Cournut
- Les discours les plus éloquentes, de Soledad Bravi, Candice Zolynski et Romain Boulet
- Mots en piste, de Céline La-vignette-Ammoun, illustré par Sophie Hirsch
- Pépin et Olivia, de Camille Jourdy
- Surf : l'odyssée d'une vague mon-diale, de Jérémy Lemarié, Raphaël Krafft, illustré par Gazhola

« INSTANT LECTURE »

Retrouvez
« Instant lecture »,
notre sélection
mensuelle de
livres pour tous
les âges !



3C DU COLLÈGE JEAN D'ALLAMOND DE MONTMÉDY : UNE RÉFÉRENCE POUR LES ÉTABLISSEMENTS MEUSIENS



Le 3C de Montmédy

Les 3C (Centres de Connaissance et de Culture) sont la version moderne et améliorée des CDI (Centre de Documentation et d'Information).

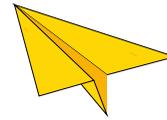
La différence ? Les 3C ont des objectifs et des prérogatives plus larges que les CDI, avec non seulement l'accès à des ressources sous différentes formes (papier, numériques, audio, vidéo) mais aussi à du matériel multimédia et la possibilité de moduler les espaces en fonction des besoins.

Le 3C de Montmédy illustre parfaitement les ambitions du Conseil départemental pour l'ensemble des collèges meusiens. Il regroupe dans un même lieu : la salle de permanence, le CDI, la salle des professeurs, le bureau des assistants d'éducation et des personnels du collège, un espace de

confidentialité et collaboratif, un accès au numérique, le foyer des élèves, un studio d'enregistrement...

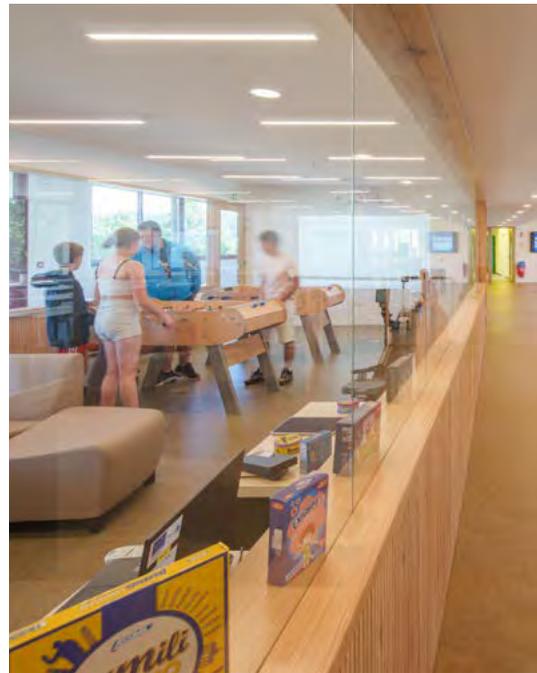
L'esprit de ce dispositif est de **décloisonner les espaces et les temps scolaires**, pour donner aux élèves **plus d'autonomie** dans leur parcours et **plus d'occasions de collaborer** entre eux. Pour les équipes pédagogiques, cette proximité et le lieu facilitent la personnalisation de l'accompagnement des élèves et le développement de nouvelles pratiques pédagogiques. Une paroi mobile automatique permet de moduler les espaces au gré des besoins.

Côté travaux, les choix s'inscrivent dans les objectifs de transition écologique du Département et le Pacte Bois-Biosourcés du Grand Est avec **l'utilisation de matériaux biosourcés** en isolation (laine de



bois), pour les revêtements de sol (caoutchouc) et les parements intérieurs (lattis bois) à des fins de performance acoustique. Pour créer le 3C, une extension de 90 m² a été construite et 650 m² ont été restructurés.

Le 3C de Montmédy est un modèle vers lequel le Département souhaite tendre pour l'ensemble des collèges meusiens, à l'image du collège Jean Moulin de Revigny-sur-Ornain, dont les travaux de réhabilitation ont été terminés cet été. ●



Le Département a engagé un plan d'investissement immobilier concernant l'ensemble des collèges meusiens afin de favoriser la réussite et l'ambition des élèves.

L'objectif : **des collèges confortables, modernisés permettant toutes les pédagogies**, et adaptés aux rythmes de vie des élèves et des personnels.

Pour cela, nous nous basons sur un référentiel définissant le collège idéal, travaillé avec l'Éducation nationale et les différents référents professionnels.

Coup de neuf pour les ponts entre Mécrin et Sampigny

Afin d'assurer aux usagers sécurité et confort, les deux ponts de décharge de la Meuse entre Mécrin et Sampigny, sur la RD 12a, sont en cours de reconstruction depuis le 19 août dernier.

Tous les deux construits entre 1880 et 1890, le pont de Prairie (côté Sampigny) et le pont de Clavière (côté Mécrin) méritaient un coup de neuf ! Un diagnostic des ouvrages en juin 2020 avait en effet révélé un vieillissement de leurs structures, et une défaillance de la capacité portante des appuis, imposant leur remplacement. Les travaux sont assurés par la société BERHOLD SA de Dieue-sur-Meuse et ses sous-traitants, sous maîtrise d'œuvre du bureau d'études DEGIS de Reims. Après travaux, les ponts élargis auront une chaussée de 6 m afin

CARACTÉRISTIQUES DES PONTS AVANT TRAVAUX :

Pont à poutres latérales métalliques en treilles et voûtains (petites voûtes longitudinales) en brique
 Longueur : 32,25 m
 Ouverture : 31 m
 Largeur totale : 6,65 m
 Largeur chaussée : 4,50 m
 1 pile centrale



AU CHEVET DES ESPÈCES PROTÉGÉES

Ces ponts étant potentiellement le refuge de différentes espèces animales, des mesures compensatoires et d'évitement ont été et seront mises en place :

- **Pour les chiroptères** (chauves-souris) : bouchage préventif de précaution dans les maçonneries pour éviter leur installation avant travaux ;
- **Pour les bergeronnettes grises** : pose de nichoirs sur un autre pont à proximité ;
- **Pour les lézards des murailles** : reconstitution, après travaux, de pierriers au pied des culées (parties situées sur la rive, servant d'appui aux ponts) des nouveaux ouvrages.

CARACTÉRISTIQUES DES PONTS À RECONSTRUIRE :

Pont mixte (ossature métallique et dalle béton armé) semi-intégral
 Longueur : 34,15 m
 Ouverture : 31 m
 Largeur totale : 8,55 m
 Largeur chaussée : 6 m
 Absence de pile centrale



d'y intégrer deux voies de 3 m chacune, et un trottoir de service de 1 m côté amont. L'esthétisme des garde-corps existants sera conservé dans le projet. Le coût de cette opération s'élève à 3M€, dont 2,8 M€ pour les travaux. Pendant la durée des travaux, la RD 12a est interdite à toute circulation (véhicules, vélos, piétons, etc.), sauf pour les exploitants agricoles riverains. Une déviation est possible via Vadonville, Lérrouville et Pont-sur-Meuse. Les travaux devraient se terminer au printemps, avec une réouverture de la RD 12a envisagée pour fin avril 2025. •



SERGE NAHANT,
 Vice-Président Routes –
 Désenclavement –
 Aménagement foncier

« Les ponts sont un patrimoine qu'il est important d'entretenir et rénover régulièrement. En l'occurrence, ces travaux vont permettre d'améliorer le confort des usagers mais aussi de supprimer la limitation de tonnage, ce qui facilitera la circulation des véhicules lourds. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'entretien de près de **1 000 ponts** des routes départementales relève de la compétence du Département. Cette responsabilité comprend le recensement des ouvrages, leur surveillance, l'évaluation périodique de la qualité du patrimoine et les tâches d'entretien, de réparation ou de reconstruction.

Ensemble, prévenons la perte d'autonomie

Améliorer la qualité de vie des personnes âgées et des personnes en situation de handicap est une mission importante du Département. L'exposition « En Meuse, je vis bien » met en lumière les aides et accompagnements existants.

Mieux informer pour mieux accompagner : c'est l'idée centrale de cette exposition.

Viellissement, handicap, accident de la vie... nombreuses sont les circonstances qui peuvent nous amener à perdre tout ou partie de notre autonomie.

L'exposition dresse les portraits de Meusiens qui illustrent les actions et dispositifs en faveur des personnes âgées et porteuses d'un handicap :

- **Julie**, qui travaille au sein d'un service d'aide à domicile ;
- **Edith**, proche aidante de sa maman atteinte de la maladie d'Alzheimer ;
- **Jean-Pierre**, ancien salarié des emplois protégés de l'ADAPEIM, qui vit en logement autonome et inclusif ;
- **Daniel et Chantal**, bénévoles au sein d'associations qui participent au bien-être des séniors en Meuse ;
- **Joachim et Martine**, heureux résidents d'un EHPAD ;
- **Mallorie**, qui illustre le métier d'accueillant familial.

Pour faire face aux situations de perte d'autonomie, le Département :

- **Facilite le maintien à domicile** dans de bonnes conditions, par l'intervention d'un référent Allocation

Personnalisé d'Autonomie (APA), qui élabore un plan d'aide adapté au degré d'autonomie de la personne ;

- Propose des **Services d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD)**, qui accompagnent les personnes âgées et/ou porteuses d'un handicap, dans les gestes de la vie quotidienne (alimentation, hygiène, courses, etc.) ;
- **Soutient les proches aidants** par différentes solutions d'accompagnement et de soutien financier ;
- Propose des habitats adaptés et alternatifs à l'entrée en établissements, comme l'**accueil familial**, réalisé par des professionnels formés et agréés par le Département, et l'**habitat inclusif**, qui permet d'avoir son propre logement, tout en bénéficiant de services et de la proximité d'autres habitants ;
- Propose l'**accueil en établissement**, (EHPAD, Résidences Autonomie) ;
- Coordonne et finance des actions collectives de prévention, par le biais de la Conférence des Financeurs de la Prévention de la Perte d'Autonomie (CFPPA). •

Vous êtes dans une de ces situations ? Vous avez besoin d'aide suite à une perte d'autonomie ? Contactez la Direction de l'Autonomie : 03 29 45 76 40, da@meuse.fr



VÉRONIQUE PHILIPPE,
Vice-Présidente Autonomie

« L'objectif premier de cette campagne est de rendre moins tabou le handicap et l'avancée dans l'âge. Nous souhaitons qu'en voyant les portraits des Meusiens, chacun puisse s'approprier le sujet à travers eux, aller au-delà du regard, parce qu'on a tous quelque chose à apporter à l'autre. Cette exposition, qui devait s'appeler "Au-delà du regard" est devenue "En Meuse, je vis bien" pour promouvoir les actions mises en œuvre par le Département. Restons humbles mais soyons fiers de nos ambitions et heureux de pouvoir déployer nos services au bénéfice de nos aînés. »



**EN SAVOIR +
SUR LA PERTE D'AUTONOMIE**



**EN SAVOIR +
SUR L'EXPOSITION**

Un pacte pour lutter contre la pauvreté

En juillet dernier, le Conseil départemental et ses partenaires ont signé le Pacte des solidarités Meuse. Un outil collectif pour garantir à tous dignité et intégration sociale.

L'État, le Département, l'Agence Régionale de Santé (ARS), la CAF de la Meuse et France Travail unissent leurs actions à travers le Pacte des solidarités 2024-2027. Après une phase de diagnostic menée en 2023, les cosignataires ont établi un état des lieux des priorités pour le territoire meusien.

Sur cette base, **36 pistes de travail** ont été imaginées. Elles visent à enrayer les risques de pauvreté et à favoriser l'accès à l'emploi, ce dernier étant à la fois un levier de sortie de la précarité et une réponse aux besoins de recrutement sur le territoire.

Accès à l'éducation, aux soins, à la formation, à l'alimentation,

au logement... autant de sujets à aborder de front pour les différents signataires, chacun dans leur domaine, mais en complémentarité.

LE PACTE DES SOLIDARITÉS, C'EST :

- Un engagement financier global de 2 223 772 € pour 2024 ;
- 4 axes contenant 36 actions ambitieuses (voir encadré ci-dessous) pour dynamiser le retour à l'emploi, et lutter contre les inégalités et l'exclusion ;
- La mise en place de la loi pour le plein emploi et l'expérimentation de l'accompagnement rénové des allocataires du RSA, dès à présent sur le nord meusien. •



Laëtitia Miglierina, directrice adjointe de la CAF de la Meuse, Jérôme Dumont, Président du Département, Xavier Delarue, Préfet de la Meuse, Christelle Ratignier-Carbonneil, DG de l'ARS Grand Est et Viviane Guéry, directrice territoriale France Travail Meuse

LES ORIENTATIONS PARTAGÉES ET LES PREMIÈRES ACTIONS IDENTIFIÉES

Axe 1 « Prévenir la pauvreté et lutter contre les inégalités dès l'enfance »

- Lutter contre les inégalités dès l'enfance.
- Prévenir le décrochage scolaire des adolescents (11-15 ans).
- Accompagner les jeunes précaires vers l'autonomie.

Axe 2 « Amplifier la politique d'accès à l'emploi pour tous »

Il s'agira :

- De soutenir des actions d'insertion relevant d'initiatives du Département, notamment dans le cadre du plan départemental d'insertion.
- De façonner une offre de solutions pour rechercher une meilleure insertion dans l'emploi par le déploiement territorial d'un accompagnement rénové des allocataires du RSA (voir dossier du 100% Meuse n°47).

Axe 3 « Lutter contre la grande exclusion grâce à l'accès aux droits »

- L'accès aux droits ;
- L'accès au logement ;
- L'autonomie : la nécessité d'accompagner les personnes vieillissantes en situation de précarité avec la création d'une équipe ressources dédiée.

Axe 4 « Construire une transition écologique solidaire »

Les publics les plus fragiles sont ceux qui seront le plus fortement impactés par les conséquences de la crise climatique et écologique.

L'objectif partagé vise le développement de nouvelles offres de service et la bonne orientation des publics modestes sur les 3 enjeux prioritaires de la transition écologique solidaire que sont :

- La mobilité ;
- La lutte contre la précarité énergétique ;
- L'alimentation durable.

Roul'en Meuse :

premier bilan d'étape pour la plateforme de mobilité

En septembre dernier, la plateforme de mobilité de Roul'en Meuse a fêté sa première année d'existence. L'occasion de faire le point sur ce dispositif à destination de tous les Meusiens.

Roul'en Meuse a été pensé pour répondre aux besoins de déplacement de tous les Meusiens sur le territoire.

Ce dispositif offre :

- **De l'information et des conseils :** un numéro de téléphone unique, le 03 29 75 32 30, permet de poser toutes ses questions concernant la mobilité ;
- **Un accompagnement personnalisé,** à destination des personnes inscrites dans un parcours d'insertion, assuré par des conseillers formés et qualifiés pour diriger chaque personne vers la solution qui sera la plus adaptée à sa situation personnelle, professionnelle, financière, etc. (transports en commun, achat d'un véhicule sans permis, financement d'un véhicule, accès facilité au permis de conduire, etc.) ;
- **Une offre de services :** location de véhicules, garages solidaires, soutien

à l'acquisition d'un véhicule, formations, ateliers réparation de vélos... Roul'en Meuse propose une diversité de solutions concrètes, pour répondre à un maximum de besoins.

DES OBJECTIFS DÉPASSÉS ET UN RENFORCEMENT DES SOLUTIONS DE MOBILITÉ !

Pour cette première année, la plateforme de mobilité a permis l'acquisition de 10 véhicules et la réalisation de 145 réparations dans les garages solidaires. Elle a également renforcé son offre de location avec une flotte qui est passée de 37 à 61 véhicules. Des partenariats stratégiques, comme celui avec France Travail, attestent de l'importance de la plateforme, notamment dans l'accès au permis de conduire et l'accompagnement vers l'acquisition de véhicules. •



VALÉRIE WOITIER,
Vice-Présidente Développement et accompagnement des territoires

« La mobilité est un sujet majeur dans un département rural comme le nôtre car elle conditionne tous les aspects de la vie. Elle est un moyen d'accès à l'emploi, à la formation, à la santé, à la culture ou encore aux loisirs. C'est pourquoi nous en faisons un axe de travail prioritaire, avec les autres acteurs du territoire en charge du sujet, au travers notamment de Roul'en Meuse. »

Chiffres-clés

852 appels

enregistrés depuis le lancement de la plateforme en mars 2023

354 personnes sont actuellement accompagnées par la plateforme de mobilité, dépassant l'objectif annuel de 300 personnes

+ 75 000 € d'aides financières ont été accordés

Une question ou un besoin d'accompagnement pour vos déplacements en Meuse ? Contactez le 03 29 75 32 30, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h



EN SAVOIR + SUR ROUL'EN MEUSE



avec **plateforme de MOBILITÉ**



TRIBUNE DU GROUPE DES ÉLUS DE GAUCHE ET DE PROGRÈS

PLAN « COLLÈGES DU XXI^E SIÈCLE » : UN VŒU PIEUX ?

Chaque rentrée scolaire met en lumière les collèges publics, gérés par le Département. Le plan « Collèges du XXI^e siècle » voté par la majorité départementale en 2017 visait à améliorer le cadre de vie et d'étude de tous les collégiens meusiens en répondant à l'état de dégradation des bâtiments constaté dans la plupart des établissements.

Les ambitions de ce plan ont été revues à la baisse en 2019, par un lissage des travaux sur 15 ans. Mais nos collèges, certains vieux de plus de 50 ans, ne peuvent attendre leur rénovation thermique, l'aménagement de leurs locaux ou l'installation du chauffage dans les salles des agents départementaux et dans les toilettes des élèves. On peut légitimement s'interroger : ce plan n'est-il qu'un affichage, face à la triste réalité de travaux fixés au lointain hori-

zon 2034 ? Le Département doit adopter une vision politique plus cohérente et réaliste répondant concrètement aux urgences bâtementaires. Redéfinir des critères plus justes pour les tarifs de la cantine tenant compte des revenus des parents, étendre la restauration au mercredi pour offrir aux collégiens un déjeuner équilibré chaque jour, sont autant de questions de fond nécessitant des réponses concrètes.

Cessons d'acter, penauds, les suppressions de postes d'enseignants et proposons aux acteurs de l'éducation des solutions autour des projets de territoires éducatifs ruraux, d'innovations comme celle initiée en Argonne, de logements pour les professeurs pourvoyant les postes vacants, de lien avec le périscolaire pour qu'aucun adolescent ne soit livré à lui-même à la sortie du collège,

de sections sportives ou de projets culturels, de classes ULIS suffisantes... Afin d'assurer l'égalité des chances de tous nos collégiens, nous sommes prêts à retrouver nos manches et à être force de propositions pour concrétiser les projets que nos jeunes méritent et dont ils ont plus que jamais besoin.

Pierre BURGAIN, Benoît DEJAIFFE, Isabelle JOCHYMSKI, Marie-Astrid STRAUSS et Charline TANGRE

GROUPE OUVERTURE ET RASSEMBLEMENT

OUVERTURE ET RASSEMBLEMENT, POUR DÉPASSER LES QUERELLES POLITIQUES !

La seule évocation des deux mots qui composent le nom de notre groupe au sein de l'assemblée départementale fixe nos valeurs et notre ligne de conduite. La vision prioritaire de notre groupe est de rassembler toutes les idées d'où qu'elles viennent et sans lien ou affichage politique connus. Ce groupe laisse ainsi la possibilité pour ces membres de voter comme ils l'entendent en partageant leur point de vue entre eux. C'est l'ensemble de ces points de vue qui fait la richesse du groupe et qui permet à chacun, après en avoir débattu, de s'émanciper et de se positionner sur les délibérations relatives aux actions départementales. Ce groupe ne s'inscrit ni dans la majorité, ni dans la minorité, ni dans l'opposition. Il doit puiser ses idées en toute prio-

rité auprès des habitants, auprès des Meusiens. Quittant respectivement les deux groupes en présence au sein de l'assemblée départementale (Majorité Départementale et Groupe de gauche et de progrès), nous avons décidé d'agir ensemble en dépassant les stupides querelles politiques et en gardant nos forces pour l'intérêt général majeur et les actions départementales pour tous les Meusiennes et les Meusiens.

En cette période de rentrée, nous pensons tout particulièrement aux collégiens et à l'ensemble des élèves qui ont rejoint les salles de classe. Leur réussite ne doit pas se réduire à leurs performances scolaires mais elle renvoie aussi à leur bien-être dans leurs contextes de vie, à l'école comme dans leur fa-

mille et dans leurs activités aux côtés des structures et des associations qui les accueillent. Le bien-être passe par la possibilité pour chacun de se sentir acteur de sa vie, de sa ville ou son village et du département. Sommes-nous suffisamment à l'écoute des propositions des jeunes et de leurs parents ? Sommes-nous encore suffisamment à votre écoute ? N'est-ce pas là, la base de la démocratie et de notre raison d'être en tant qu'élu : être à l'écoute des autres et les représenter pour le bien-être de tous.

Rémy BOUR et Jérôme STEIN

TRIBUNE DU GROUPE DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
VIGILANCE !

C'est avec regret qu'une majorité de Français a vu l'été s'achever avec la fin des jeux de Paris 2024. Durant plusieurs semaines, la France a pu vivre au rythme des différentes épreuves et découvrir de nouveaux sports, tout particulièrement dans les disciplines paralympiques ; celles-ci ont permis de changer le regard sur le handicap. Ce fut une véritable formation accélérée sur l'inclusion pour laquelle le Conseil départemental est, et restera fortement mobilisé.

Cet évènement sportif international a ainsi permis d'insuffler un esprit de fraternité, d'humanité, de tolérance dont les Français ont tant besoin. Cette parenthèse enchantée refermée, la dure réalité s'impose désormais aux Français avec une situation budgétaire et une incertitude politique anxieuse. Dans son discours de politique générale, le Premier ministre, Michel Barnier, a rap-

pelé la dette abyssale de la France et sa volonté de ramener le déficit « à 5% en 2025 et de revenir sous le plafond de 3% en 2029 ». Le pays va mal et les départements sont également confrontés à une situation budgétaire insoutenable. Près de trois départements sur dix rencontrent de grandes difficultés, et la Meuse n'est pas épargnée par ce contexte économique et financier tendu.

Face aux réalités sociales, le Conseil départemental continue à consacrer plus de 65% de son budget aux solidarités. Rappelons que les compensations des différents transferts de compétences de l'État ne sont pas à la hauteur des espérances et des promesses, un écart important à la charge des Départements ne cessant de se creuser. S'ajoute à cela une double contrainte de ne maîtriser ni nos ressources, ni la part croissante de nos dépenses impo-

sées notamment par des annonces de l'État non concertées et non financées.

Nous serons attentifs aux déclarations du Gouvernement répondant aux préoccupations des territoires ruraux. Malgré ce contexte morose, nous sommes continuellement à la recherche de solutions innovantes pour faire face à tous ces défis. L'amélioration du quotidien des Meusiens demeure notre seule boussole !

Dominique AARNINK-GEMINEL, Gérard ABBAS, Jean-Louis CANOVA, Danielle COMBE, Sylvain DENOYELLE, Julien DIDRY, Jérôme DUMONT, Pierre-Emmanuel FOCKS, Nicole HEINTZMANN, Martine JOLY, Jean-François LAMORLETTE, Gérald LEROUX, Serge NAHANT, Arlette PALANSON, Isabelle PERIN, Stéphane PERRIN, Véronique PHILIPPE, Sylvie ROCHON, Frédérique SERRE, Hélène SIGOT-LEMOINE, Marie-Paule SOUBRIER, Marie-Christine TONNER, Jean-Philippe VAUTRIN, Benoît WATRIN, Valérie WOITIER

TRIBUNE DU GROUPE DES ÉLUS DES INDÉPENDANTS
CENTRES SOCIAUX ET CULTURELS, NATURELLEMENT TIERS LIEUX

Alors que se multiplient, au niveau national et régional, les appels à projets visant à créer davantage de tiers lieux, il apparaît nécessaire de rappeler que les Centres Sociaux et Culturels (CSC) meusiens construisent au quotidien des projets participatifs de développement social, depuis les années 60.

En effet, les CSC ont pour objectifs de faire participer les habitants à l'amélioration de leurs conditions de vie, au renforcement des solidarités, à la prévention et à la réduction des exclusions. Ils répondent précisément à la définition de tiers lieux, des lieux de vie et d'animation, de travail et d'activité qui portent une démarche collective d'intérêt général, et qui s'inscrivent dans la coopération territoriale. Les 10 CSC meusiens sont territoriale-

ment enracinés, chacun selon sa propre histoire, sa propre identité, ses propres projets. Aussi, là où se développent les liens intergénérationnels en faisant se côtoyer l'accès aux loisirs, à la culture et aux sports ; là où se construit l'accompagnement à la parentalité, à l'apprentissage du français, à l'insertion professionnelle, à la convivialité et à la citoyenneté, le soutien des pouvoirs publics et des institutions est indispensable.

Considérés comme des acteurs économiques, carrefours de rencontre entre salariés et bénévoles, nos CSC – qui représentent plus de 90 équivalents temps plein et plus de 600 bénévoles – sont des acteurs incontournables du maillage territorial de l'animation de la vie sociale.

Pourtant, le modèle économique sur lequel se développent les CSC apparaît parfois fragilisé. Bénévoles, salariés et élus travaillent pour l'avenir de l'éducation populaire ! Son impact sur la vie des habitants n'est plus à légitimer !

Souhaitons que les assises départementales menées par la Fédération des CSC permettent aux opérateurs économiques partenaires d'accompagner au mieux les acteurs de l'animation de la vie sociale, dans la déclinaison d'une offre de territoire consolidée.

Dominique GRETZ
 Samuel HAZARD

e-Meuse santé : réinventer l'accès aux soins

e-Meuse santé met l'innovation technologique au service de l'accès aux soins médicaux. Interview croisée de Jean-Charles Dron, directeur opérationnel du programme, et Julien Didry, Vice-Président Numérique – Projets innovants et participation citoyenne.

COMMENT E-MEUSE SANTÉ PEUT ÉTOFFER L'OFFRE MÉDICALE SUR LE TERRITOIRE ?

J.-C. Dron : « L'un des enjeux d'e-Meuse santé est de s'appuyer sur les possibilités que nous offre la technologie pour redonner à la population accès à une offre de soins diversifiée. C'est par exemple **renforcer l'accès à la médecine générale, faciliter l'accès et les parcours de spécialités médicales** (cardiologie, bucco-dentaire, etc.), en s'appuyant sur des ressources soit locales, soit plus lointaines, rendues disponibles par les outils numériques et le recours à des plateaux techniques innovants. Cela peut aussi se traduire par la capacité à développer la prévention, et **permettre par exemple aux personnes âgées qui le désirent de bien vieillir...** tout dépend des besoins du territoire concerné. »

J. Didry : « Le département innove en télé-médecine, dans le maintien à domicile ou encore dans la prévention des maladies chroniques. Mais l'enjeu principal reste vraiment l'organisation de l'accès aux soins, c'est aussi en changeant cette organisation qu'on améliorera l'offre. Toutes les initiatives d'e-Meuse santé s'inscrivent dans cette vision : **améliorer l'accès aux soins des Meusiens**. Le Département mise sur ces expérimentations pour rapprocher la santé des citoyens. »

CONCRÈTEMENT, QUELS DISPOSITIFS VONT RAPPROCHER LES SOINS MÉDICAUX DES PUBLICS QUI EN ONT BESOIN ?

J.-C. Dron : « Il faut prévoir de l'**hyperproximité**, pour qu'un patient ait toujours la possibilité d'être pris en charge, et la **téléconsultation est sans doute le premier levier pour ça**. On commence à déployer des systèmes qui permettent aux dispositifs de santé d'aller à la rencontre des publics, d'aller



Jean-Charles DRON (à gauche) et Julien Didry (à droite)

à domicile comme le medicobus, pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer. Cela peut également être des infirmières, qui ont des équipements mobiles et peuvent se rendre à domicile, etc. »

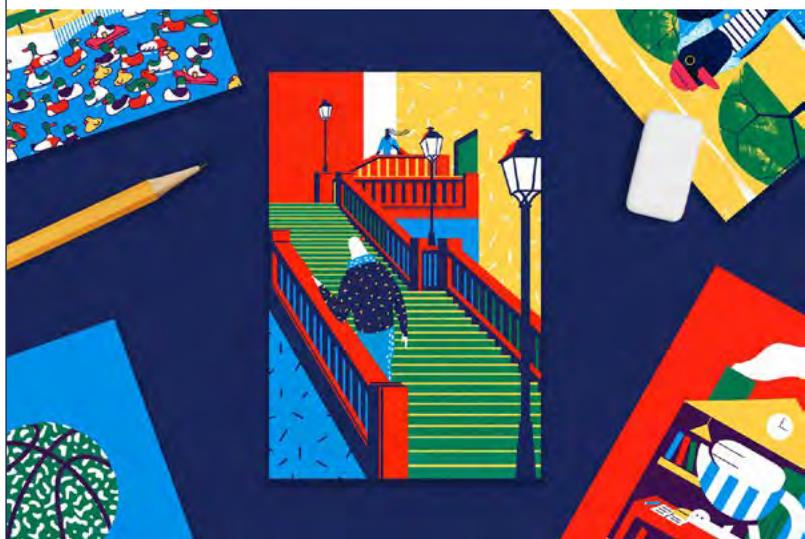
EST-CE QUE CELA VEUT DIRE QUE DEMAIN, LA SANTÉ REPOSERA À 100% SUR LA TECHNOLOGIE ?

J.-C. Dron : « La technologie est au service de la pratique des acteurs de santé, elle ne va pas les remplacer, et il y a toujours un praticien au bout ». »

J. Didry : « La santé ne repose pas uni-

quement sur l'innovation technologique. Demain, la santé sera hybride, combinant intelligemment l'humain et la technologie. **L'humain doit rester au centre du système, car la technologie n'a de sens que lorsqu'elle est mise à son service.** Les évolutions sociétales qui touchent à la fois les patients et les soignants nous imposent de repenser ce modèle en profondeur.

Cette transformation nécessite une réorganisation profonde et une grande capacité d'adaptation, car **on ne peut résoudre les défis d'aujourd'hui avec les solutions d'hier.** » •



© Maison Tangible

PIAFS !

par Maison Tangible et Erratum

EXPOSITION EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

Des artistes de différents horizons croquent avec humour les clichés autour des Parisiens.

**DU 18 NOVEMBRE
AU 20 DÉCEMBRE**

Hôtel du Département
Place Pierre-François Gossin - Bar-le-Duc
Du lundi au vendredi - 10h-12h // 14h-17h



CAMÉLIA⁵⁵
Bibliothèque départementale de la Meuse

**maison
tangible**

Erratum



**Entrée
gratuite**

Plus d'infos sur camelia55.meuse.fr



ABONNEZ-VOUS
au magazine 100% Meuse
au format PDF et
recevez-le directement
sur votre messagerie
à chaque parution !





Ensemble prévenons la perte d'autonomie



... entourée !



... chez moi !



... accompagnée !



... occupée !



... mon métier !



... ma retraite !



... protégé !

Le Département met à disposition divers dispositifs pour faire face aux situations de perte d'autonomie

EN SAVOIR +
SUR LA PERTE D'AUTONOMIE

Renseignements :
Direction de l'Autonomie
03-29-45-76-40
da@meuse.fr

